

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue St-Georges; Trésorier : M. F. RAVINET, *, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger	15 —

2.712 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 12 janvier :

MM. Couprie, Card, Grandjean, M^{lle} Lafay, M. Seguinot.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 9 Février 1932, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M. Paimblant et de M. Vichet (Georges de), 5, rue Nicolas-Thorier, Vienne (Isère), *Orthoptères*, parrains MM. Falcoz et Bonnamour. — M^{lle} Bonnamour (Gabrielle), étudiante, 49, avenue de Saxe, Lyon, *Botanique*, parrains MM. Tronchet et Bonnamour.

2^o Présentation de :

Library Catholic University of America, Washington D. C. (U. S. A.), par MM. Ravinet et Nicod. — M^{lle} Rannaud, 16, avenue des Vallées, Thonon (Haute-Savoie). — M^{me} Chavanne, 22, rue Ferdinand-Dubouloz, Thonon (Haute-Savoie), par MM. Riel et Nicod.

3^o M. G. BIDAULT DE L'ISLE. — Observations faites à l'Observatoire de l'Isle-sur-Serein (Yonne), pour l'automne 1931. Résumé de l'année météorologique.

4^o Compte rendu de la gestion du Trésorier.

Comme le remarque très justement R. MAIRE (*loc. cit.*, p. 218), « on n'aura jamais trop de descriptions originales détaillées des espèces critiques ou peu connues ». C'est ce qui nous engage à publier les observations que nous avons faites sur le *Pl. auriscalpium*.

En troupes sur souche de hêtre près du carrefour de la Ferrandière (5 août et 6 octobre 1929 — retrouvé sur le même mycélium le 3 août 1930) et sur un tronc pourri abattu dans le fossé bordant l'allée du tour (30 juillet 1931), à Ozoir-la-Ferrière.

Chapeau (8 à 45 mm. de long sur 9 à 40 mm. de large), linguiforme, spatulé ou flabelliforme, opaque, fuscissent clair à *hyalin brunâtre pâle* ou même blanchâtre *sous un voile opaque et blanc* tomento-aranéux *apprimé, glabrescent*, qui disparaît au froissement, avec la marge blanche, longtemps incurvée enroulée, tomenteuse et parfois côtelée.

Chair blanche avec une couche gélatineuse brunâtre à la surface ; odeur de farine ; saveur amarescente.

Lames très serrées, très inégales, n'atteignant pas la base du stipe, blanches, étroites.

Stipe central tout à fait au début, mais très rapidement *exactement latéral*, continu avec le chapeau qui devient d'excessivement bonne heure immarginé en arrière (environ 7-12 mm. de long sur 6 de large), blanc et pubescent ou finement tomenteux-mat, plein.

Spores brièvement ovales-elliptiques ou pruniformes, parfois obovales subpiriformes, *non arquées, ni même déprimées dorsalement*, 5,7-6,5 × 4-4,5 μ , à hile distinct, à membrane mince et lisse.

Arête des lames portant de *petits poils* rétrécis au sommet en une partie grêle de 1,5-2 μ d'épaisseur, mais portant toujours à l'extrémité une boule de mucilage de 5-6 μ de diamètre qui les fait paraître capités.

Cystides très évidentes sur les faces comme sur l'arête des lamelles, 48-78 × 10-18 μ , fusoides et plus ou moins longuement *cuspidées, à parois épaisses* (jusqu'à 4 μ vers le sommet), réfringentes, incolores ou jaune pâle, à *sommet encroûté* par un capuchon conique-cuspidé, cristallin, instantanément soluble dans HCl.

Chair pileïque à hyphes bouclées de 4-5 μ de diamètre, plus ou moins rembrunies à la limite de la couche gélatineuse, très dense et régulière. Couche gélatineuse formée d'hyphes redressées, cylindriques, de 3-4,5 μ de diamètre, souvent ondulées, en vrille ou en tire-bouchon.

Poils de la surface du chapeau incolores, à parois minces, de 3-4 μ de diamètre.

Le champignon change peu de coloration en herbier ; la modification la plus nette consiste en un jaunissement des lames qui passent à l'ocre pâle.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 24 Novembre 1931.

M. le professeur BEAVERIE communique une étude sur la vie et l'œuvre d'Adolf ENGLER et présente quelques spécimens de ses publications (voir la notice nécrologique publiée par M. BEAVERIE dans la *Revue générale des sciences*, 15 novembre 1931, p. 593).

M. BEAVERIE présente aussi la thèse de M^{lle} A. DUSSEAU, intitulée : *Contribution à l'étude écologique du blé*, 1931 (voir bibliographie).

Plantes adressées de Tunisie par notre collègue M. JEAN et présentées à

la séance par M. POUZET : *Moricandia arvensis*, *Suaeda fruticosa*, *Plumbago capensis*, *Passerina hirsuta*, *Inula viscosa*, *Inula graveoleus*, *Erica multiflora*, *Globularia alypum*.

La fin de la séance est consacrée à la présentation d'anomalies de plantes cueillies dans la région lyonnaise par M. QUENEY.

Daucus carota (ombelles composées à plusieurs degrés). *Knautia sylvatica* (concrecence de tiges latérales). *Avena elatior*, *Deschampsia cespitosa* (graminées vivipares). *Barbarea stricta*, *Sisymbrium officinale*, *Sinapis arvensis*, *Anagallis arvensis*, *Diplotaxis tenuifolia* (phénomènes de virescence et de prolifération centrale).

GROUPÉ DE ROANNE

Séance du 16 Décembre 1931

I. Les gaz asphyxiants

Par M. GOUTALAND

Le 22 avril 1915, sur le front de Belgique, entre Bixschoete et Langemark, nos troupes voyaient arriver sur leurs lignes un brouillard épais, jaune-verdâtre, causant aux occupants des souffrances atroces et une indicible angoisse. Les trois quarts des effectifs furent mis hors de combat. Le bilan de cette malheureuse affaire se chiffrait par l'abandon de 3 kilomètres de terrain en profondeur et la perte de 50 canons.

Le lendemain, 23 avril, M. KLING, directeur du Laboratoire municipal de Paris, était envoyé aux armées pour procéder à une enquête sur place.

En même temps on ne tardait pas à distribuer, aux combattants, un appareil de protection un peu primitif ; mais pouvant déjà rendre service, en attendant mieux.

Quelque temps après, fut créée une direction des services chimiques de guerre, confiée au général Ozil. Des cours et exercices pratiques furent faits aux officiers des armées, de l'intérieur et du Service de Santé, à la Faculté de Pharmacie de Paris et au Camp de Satory.

En mai 1916, j'assistais aux premières conférences sur les gaz, avec un certain nombre d'officiers du Service de Santé (médecins et pharmaciens).

En 1917 et en 1918, nous étions beaucoup plus nombreux, car il y avait des officiers de toutes les armes (artillerie, génie, infanterie, cavalerie, etc.), et même des officiers des armées alliées.

Les cours et exercices pratiques étaient sous la direction de M. le professeur TASSILLY, ils furent suivis par 14.000 officiers de tous grades.

Notes sur quelques gaz asphyxiants dans la série du chlore.

Le phosgène (oxychlorure de carbone) est un gaz terrible. Il est incolore. A doses faibles, répandu dans l'air, il provoque la toux, le larmolement ; son action est vive et douloureuse ; il suffit d'en respirer une petite quantité pour succomber immédiatement. Possédant une action à retardement, des cas mortels peuvent survenir plusieurs jours après une faible inhalation de ce gaz.

Le 21 mai 1918, en Allemagne, à Wilhelmsbourg, un réservoir chargé de phosgène ayant fait explosion, le nuage, par vent favorable, fit de nombreuses victimes, des personnes, des animaux. Une grande quantité de denrées alimentaires dut être détruite. Deux jours après, à 18 kilomètres de la ville,